

PREPA Option HGGMC

HGGMC

DUQUET

BENJAMIN

Note de délibération : 19.5 / 20

Nom

D U Q U E T

Prénom (s)

B E N J A M I N

19.5 / 20

Ecricome

Épreuve :

H.G.G.M.C.

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 / 04

Numéro de table

005

Questions :

1/ A l'aide du schéma extrait de Fortune, on note une très nette augmentation des firmes transnationales en RPC. A l'inverse, on observe un fort déclin, depuis une vingtaine d'années. De ce fait, on pourra associer ces dynamiques aux évolutions de la mondialisation de manière très claire. En effet, d'abord, depuis la dernière 2000-2010, on assiste à « une remise en cause de l'hypermondialisation libérale » (Jacques Adda). En effet, avec la crise systémique de 2008 en apogée, on constate une très nette remise en cause du modèle occidental et surtout de l'hégémonie américaine (soit le nombre de firmes dans le top 500 réduit presque de moitié). D'autre part, depuis 20 ans, on assiste à une asiatification du monde, notamment sur le plan économique avec des chaînes d'approvisionnement au trépied de plus en plus asiatique, en témoignent l'ouvrage de Pierre Grosser, d'histoire du monde se fait en Asie. Par synthèse la situation, la répartition des 500 plus grandes entreprises s'accorde quasi-parfaitement avec les nouvelles dynamiques de polarisation de la mondialisation, si ce n'est l'absence

de véritables nouvelles centralités économiques, à l'instar d'Israël, qui mettrait en lumière « la grande émancipation des Suds » (d'après Canavé, Atlas de la Globalisation).

2/ Les entreprises ont un rôle majeur et polyfonctionnel dans la compétition économique entre RPC et USA. C'est d'abord une complète inversion de modèle, qui se reflète dans les modèles d'entreprises et leur projection. En effet, dans le cadre libéral américain, les GAFAM sont appuyés, stimulés par l'Etat, pour la conquête de nouveaux marchés notamment. A l'inverse, en RPC, « l'économie ne se fait pas au détriment du politique » (François Godement) et les BATX, sont jugés comme stratégiques et contrôlés par le PCC. D'autre part, les entreprises jouent un rôle de perforation de l'économie concurrente (Huawei était présent aux USA, Apple à Shenzhen par l'intermédiaire de Foxconn), dans une véritable logique de Sharp paver. Plus généralement, c'est dans la projection du modèle, l'extension de l'influence que les entreprises jouent un rôle majeur (Cosco au sein de la BRI notamment).

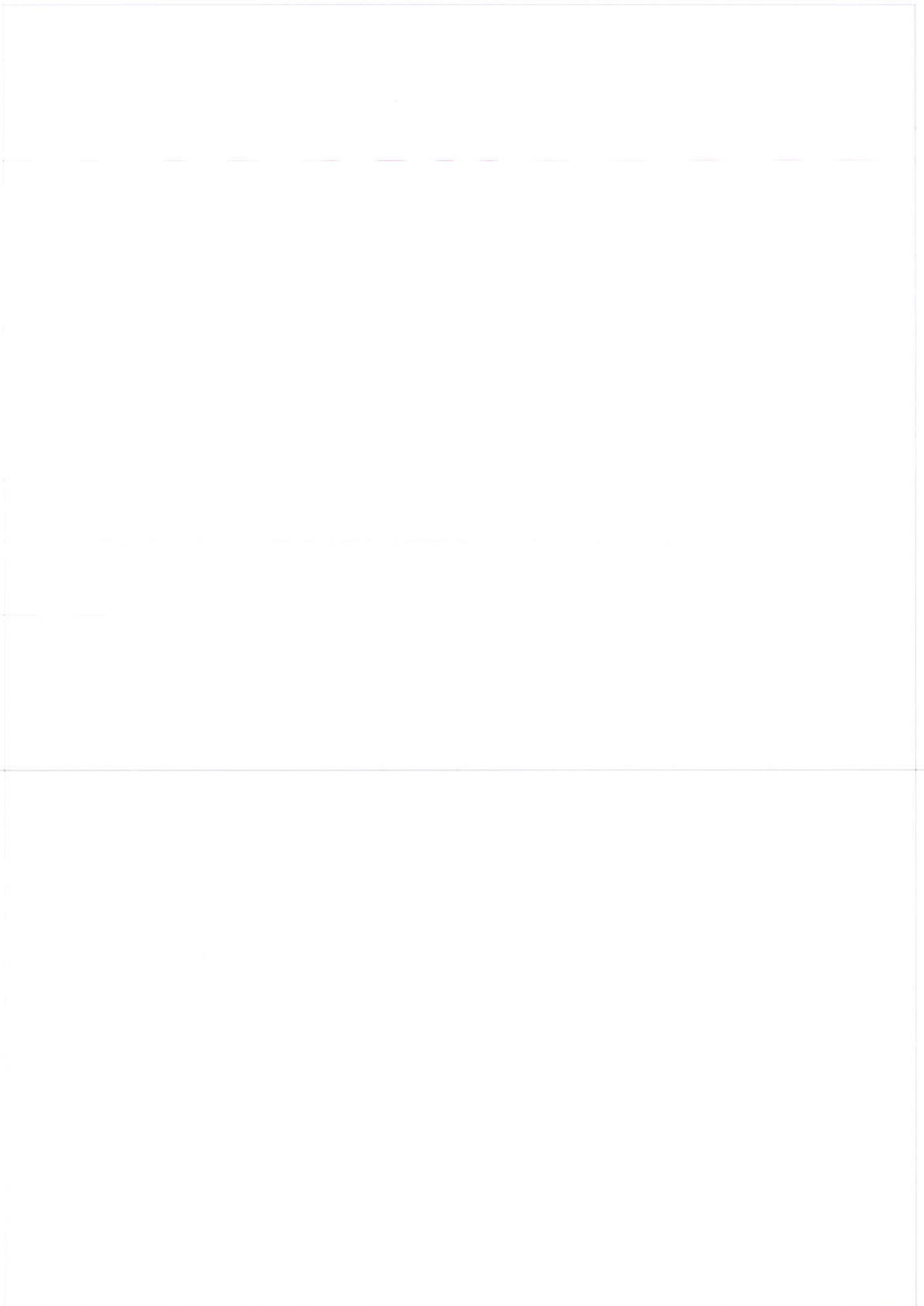
Enfin, les entreprises sont aussi des cibles à part entière dans la guerre commerciale lancée par Trump en 2017, principalement Huawei, dans le cadre de la "Tech war" et de la "Trade War".

Par ailleurs, la suppression obligatoire de TikTok par les fonctionnaires

américains témoignent véritablement du rôle majeur dans la compétition économique entre les 2 superpuissances.

3/ lorsqu'on aborde des initiatives étatiques, on peut dire des domaines qui ne sont pas ou peu maîtrisés par les Etats. En ce sens, on peut principalement penser à ce que Stéphane Rozière définit comme les «nouveaux espaces d'affrontement». En effet, c'est véritablement dans le domaine numérique, de l'intelligence artificielle, de l'espace exo-atmosphérique que les FTN peuvent faire de l'ombre aux Etats.

On pourrait ici observer que ce sont des domaines qui ne sont que très peu réglementés. La création du chatbot Chat GPT par l'entreprise Open IA en décembre 2022 ou le vol dans l'espace de la fusée Falcon de Space-X témoignent de ces nouvelles dynamiques. Sur un temps plus long, les initiatives étatiques peuvent être contrecarrées sur un plan social et environnemental. En effet, les entreprises sont des acteurs très polluants et qui, par la majorité, manque d'ambition en termes de convergence sociale et de transition environnementale, (en témoigne Total qui souhaite voir son mix énergétique en 2035 fait de 20% de pétrole, 40% de GN et "uniquement" 40% d'énergies renouvelables).



Nom D U Q U E T

Prénom (s) B E N J A M I N

19.5 / 20



Épreuve : HGG MC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 04

Numéro de table 005

Le 24 octobre 2022, la prime chinoise Cosco entre à hauteur de 24,9% dans le capital du port allemand d'Hambourg, approfondissant plus encore la diffusion du projet étatique chinois de Belt and Road Initiative lancé en 2013 par le pouvoir central. Ainsi, on remarque que les firmes transnationales peuvent bel et bien s'inscrire dans la projection de puissance étatique. On pourrait d'ailleurs définir les FTN comme des entreprises transnationalisées, relevant de la mutation de la mondialisation en globalisation. De ce fait, les firmes transnationales peuvent être définies grâce à la formule «des 3D» (dérégulation, dérèglementation et déintermédiation bancaire) d'Henri Bauguinat. En effet, depuis leur avènement à la charnière 1980-1990, les FTN ont pris un poids de plus en plus important au sein de l'économie mondiale, à tel point qu'elles en sont devenues des facteurs de mutation à part entière, et télescopent les projets de puissance étatiques. On pourrait alors définir la puissance par l'intermédiaire de Thomas Gomart dans son article à l'IFRI en 2019 : « entre concentration et dispersion : le bel avenir de la puissance »

En effet, selon lui: « aucune puissance n'est née grande. Par le devenir, elle doit disposer d'un portefeuille de ressources (humaines, matérielles et morales), qui varie non seulement sans l'effet de forces internes et externes, mais surtout sans l'effet d'une direction, au sens de l'intention qui lui est donné ». A une échelle plus étatique, c'est par Raymond Aron, « la capacité d'une unité politique à imposer sa volonté aux autres » dans Paix et guerres entre les nations. Dès lors, les FTN peuvent aussi être en jeu et jouer pleinement une logique de concurrence, à l'égard des acteurs étatiques, dans le cadre de leurs intérêts unilatéraux, le plus souvent d'ordre géoéconomiques. Alors, « Dans quelle mesure les firmes transnationales, devenues acteurs géoéconomiques et géopolitiques à part entière, peuvent-elles prendre part à la refonte des hiérarchies étatiques mondiales, dans le cadre d'un « monde qui, depuis 1945, n'a pour moins ordonné, plus chaotique et de ce fait plus inquiétant » (Hubert Védrine, Le monde au défi) »

Ainsi, sans observer que les FTN sont au cœur des projets de puissance étatiques (I), mais ont tendance à prendre à leur compte les évolutions du « Système - Monde » (Olivier Delfus), au risque de l'affaiblissement et de la dépendance des acteurs étatiques (II) et sont révélatrices des recompositions de puissances aujourd'hui (III).

* * *

Au premier abord, on a tendance à considérer que les firmes s'inscrivent dans des logiques de puissance étatiques. En effet, elles incarnent, une direction, des valeurs promues par l'Etat. A cet effet, les SAFAM illustrent la base spéculative et capitaliste du modèle américain: en août 2018, Apple atteint les 1000 milliards de dollars de capitalisation boursière, et devient une puissance financière avec une marge de manœuvre économique confortable. Ces FTN sont aussi purement et simplement installés dans la base économique nationale. LVMH, avec ses 30 milliards de chiffre d'affaires témoigne de la réussite du luxe français à l'international ainsi que de son omniprésence dans le tissu économique français.

Néanmoins, c'est véritablement dans la projection de la puissance national que les FTN s'affirment comme des leviers d'influence toujours plus importants. Sur ce point, l'exemple le plus parlant est celui de la projection des firmes chinoises dans les réseaux de la mondialisation, par le biais de la Belt and Road Initiative à l'échelle du monde. On pourra d'abord noter que la firme agro-alimentaire COFCO s'est internationalisée dans une logique de transnationalisation et est aujourd'hui présente dans pas moins de 35 pays. Plus encore, c'est Cosco qui récupère par 99 ans la gestion du port d'Hambantota après que l'Etat soit tombé dans le piège de la dette tendu par Pékin. Plus largement,

les entreprises peuvent aussi être des acteurs structurants dans le maintien de lieux économiques post-coloniaux. En effet, dans le cadre de la Françafrique, la France maintient une influence sur son « pré-carré » (François Bont), par l'intermédiaire d'acteurs a-étatiques.

Ainsi, pas moins de 600 entreprises françaises sont présentes en Côte d'Ivoire et produisent 30% du PIB ivoirien.

Plus pragmatiquement encore, l'usage des FTN dans les stratégies nationales de puissance s'illustre par l'avènement de nouveaux modes de compétition inter-étatiques. D'abord, ce sont les Etats qui ont la capacité d'orienter les acteurs économiques à leur guise, par le biais de la commande publique, de tarifs préférentiels ou de fiscalités accommodantes pour concurrencer les firmes étrangères (en témoigne la formule de Trump "I'm a tariff man"). Plus spécifiquement, l'Inde, dans le cadre de son Plan "Make In India" (pour réindustrialiser un pays trop tertiaisé), lance une commande de 600 locomotives à Alstom avec la condition de collaborer avec l'indien Indian Railways. Mais l'usage des FTN s'inscrit aussi dans des logiques véritablement dans des logiques d'affrontement. Ainsi, dans le cadre de la "Trade War" et de la "Tech War" lancées par Trump, les USA prennent pour cible les firmes chinoises et principalement Huawei pour mettre à mal l'économie rivale, grâce à des tarifs douaniers forts et l'application d'un « protectionnisme éducatif » (F. Litz) pour démanteler le monopole de Huawei sur certains secteurs. Enfin, les entreprises peuvent aussi être

Nom D U Q U E T

Prénom (s) B E N J A M I N

19.5 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 03 / 04

Numéro de table 005

utilisés pour faire la guerre. On assiste notamment aujourd'hui à l'avènement de sociétés militaires privées qui font véritablement la guerre. Alors, dans le cadre de la guerre en Libye et du retour au pouvoir de la junte militaire malienne, le groupe Wagner de l'empire est véritablement un levier de puissance pour la République de Russie. Ainsi, on peut observer que les FTN sont intimement liés avec les stratégies étatiques. Par ailleurs, elles n'hésitent pas à perdre la mondialisation à leur compte en fonction de leurs intérêts propres.

* * *

En effet, du fait de l'avènement de la globalisation à partir des années 1980, les firmes ont profité d'un système libéral de plus en plus répandu pour partir d'une dynamique de multinationalisation et véritablement engager une transnationalisation.

Alors, grâce à des vastes programmes de privatisation occidentaux, les FTN se sont installés au plus profond des économies nationales. Ainsi, l'entreprise indienne Tata représente à elle seule 5% du PIB national de la 5-6^e puissance économique mondiale et 660 000 emplois à travers le monde. De même, le chaebol Samsung réalise 20% du PIB sud-coréen. Finalement, cet ancrage est tel que les Etats entretiennent une réelle dépendance aux firmes.

La dépendance étatique aux firmes est déjà illustré dès 1979, lorsque Pékin décide la création de zones économiques spéciales, par s'avoir progressivement, redresser son économie grâce aux IDE (principalement américains), par éviter un 'bis repetita' de l'effondrement soviétique. Plus avant, la crise systémique de 2008 et plus spécifiquement l'effondrement des banques d'affaires très spéculative est très démonstrative de la dépendance de l'Etat aux FTN. En effet, la recapitalisation du secteur privé est faite par l'Etat avec des fonds publics, par éviter l'effondrement de tous les secteurs de l'économie américaine, ce qui a conduit Laurent Carraie à conclure sur une « socialisation des pertes et une privatisation des profits ». Plus récemment encore, la crise du Covid a permis à l'industrie

pharmaceutique américaine de gagner 15 ans de recherche grâce à l'injection de capitaux publics par la recherche d'un vaccin en seulement 18 mois. On a donc véritablement une dépendance de l'acteur étatique vis-à-vis des firmes.

Par ailleurs, les entreprises, les FTN, concurrencent et télescopent les projets de puissance étatique sur ce que Stéphane Rogière nomme « les nouveaux terrains d'affrontement » dans sa Géographie des conflits. En ce sens, dès lors que les acteurs étatiques, bien souvent dans le cadre de la gouvernance mondiale, n'ont pas normalisé, réglementé et mis en application ces règles, les FTN s'engagent dans ces domaines en ne suivant uniquement les lois du marché. C'est notamment le cas du numérique, des nouvelles technologies en général, de la recherche... Ainsi, l'entreprise américaine Meta a pour objectif de créer en monde, parallèle, un métavers numérique, aucunement réglementé.

D'autre part, les entreprises transnationales n'hésitent aucunement à jouer la carte du cavalier seul, même s'il faut mettre l'Etat auquel elle est affilié en difficulté. Ici, une entreprise française a mis la France en difficulté. En effet, dans le cadre de la Françafrique, elle entend garder une influence géoéconomique sur l'Afrique Subsaharienne. Or, cette influence s'affaiblit considérablement lorsque Bolloré vend sa filiale africaine à OIAC par se concentrer sur de nouveaux marchés.

Ainsi, les FTN peuvent jouer la carte de leurs intérêts propres, de la concurrence avec l'Etat.

Par ailleurs, elle sont très révélatrices de « grand chambardement » du monde (d'après Carrai, Atlas de la mondialisation).

*

*

*

Les firmes peuvent apparaître comme révélatrices des basculements géopolitiques et géoéconomiques que subit le monde.

En premier chef, elles démontrent l'idée de la perte de l'hégémonie occidentale sur le monde. En effet, nombreuses sont les firmes occidentales qui peinent à traverser leur rang dans les hiérarchies mondiales et qui sont rattrapées par des firmes du Sud. Ici, on rappellera le rachat des flusars de l'automobile britannique par l'indien Tata. Ce fait on assiste à une réelle « émancipation des Suds qui battent en brèche la vieille domination occidentale » (Carrai), en témoignage l'implantation de la firme minière brésilienne Vale en Afrique.

Les firmes sont aussi révélatrices de hiérarchies de puissances car elles relèvent d'un rapport différent entre l'Etat et la FTN entre l'Occident et le reste du monde. En effet, les logiques de concurrence entre FTN et Etat sont beaucoup plus exacerbées

Nom D U Q U E T

Prénom (s) B E N J A M I N

19.5 / 20

Écriticome

Épreuve : H66ML

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 04 / 04

Numéro de table 005

en Occident du fait d'un contrôle beaucoup
moins important de l'état sur le champ économique.

* *
*

Pour conclure, aborder les logiques de
concurrence entre logiques de rapprochement entre
firmes et puissance étatique c'est aborder une
« coopération ». En effet, ce terme du management,
entre compétition et coopération paraît convenir pour
qualifier le rôle des FTN. En effet, les FTN
prennent une part incontestable dans les « chambardements »
du monde. Finalement, tout l'enjeu par les états est
d'en faire des leviers de puissance nationale.

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.5 / 20



